



Prix Jeunes Talents
AFRIQUE
SUBSAHARIENNE

For Women
in Science



LES MOTS DE PAULINE AVENEL-LAM & LIDIA BRITO
CHIFFRES CLÉS

P.6
P.10

AFRIQUE AUSTRALE

<i>Darlenne Kenga</i> - Mozambique	P.14
<i>Effita Fifi Masoamphambe</i> - Malawi	P.15
<i>Miranda Mpeta</i> - Zimbabwe	P.16
<i>Keneuoe Cecilia Nthontho</i> - Lesotho	P.17
<i>Kelebonye Ramolekwa</i> - Botswana	P.18
<i>Tamara Jose Sande</i> - Mozambique	P.19
<i>Dineo Pono Sebuso</i> - Botswana	P.20
<i>Lakshmi Yaneesha Sujeeun</i> - île Maurice	P.21

AFRIQUE CENTRALE

<i>Claude Yasmine Hamany Djande</i> - Cameroun	P.24
<i>Christelle Mbouteu</i> - Cameroun	P.25
<i>Ramal Cyrielle Ndougonna</i> - Tchad	P.26
<i>Onella Mundi Nnandi Noukou</i> - Cameroun	P.27
<i>Nelly Manuela Tchatchoua Tatchou</i> - Cameroun	P.28

AFRIQUE DE L'EST

<i>Maurine Chepkoech</i> - Kenya	P.32
<i>Fana Gebremichael</i> - Éthiopie	P.33
<i>Afrah Khairallah</i> - Soudan	P.34
<i>Seble Kebede</i> - Éthiopie	P.35
<i>Tigist Addisu</i> - Éthiopie	P.36
<i>Cesilia Mambile</i> - République-Unie de Tanzanie	P.37
<i>Margaret Murage</i> - Kenya	P.38
<i>Rehema Mwawando</i> - République-Unie de Tanzanie	P.39
<i>Sarah Nawoya</i> - Ouganda	P.40
<i>Godiana Hagile Philipo</i> - République-Unie de Tanzanie	P.41

AFRIQUE DE L'OUEST

<i>Maame Ekua Acquah</i> - Ghana	P.44
<i>Oluwatosin Ajayi</i> - Nigeria	P.45
<i>Modupe Stella Ayilara</i> - Nigeria	P.46
<i>Fekandine Victoire Douti</i> - Togo	P.47
<i>Opeyemi Alaka Hamidat</i> - Nigeria	P.48
<i>Blessing Chioma Oselu</i> - Nigeria	P.49
<i>Aminata Sarr</i> - Sénégal	P.50



*Message et
chiffres clés*



“

Nous sommes convaincus que l'avenir de la science en Afrique subsaharienne sera porté par la reconnaissance et l'accompagnement des femmes chercheuses. À travers le Prix L'Oréal-UNESCO Jeunes Talents Pour les Femmes et la Science, nous démontrons que les femmes scientifiques d'Afrique subsaharienne sont les pionnières d'une dynamique de changements durables et porteuses de solutions concrètes pour l'Afrique et pour le monde.

Pauline Avenel-Lam
Directrice Exécutive de la Fondation L'Oréal

”



“

L'UNESCO soutient les chercheuses qui sont au cœur de la transformation scientifique de l'Afrique. Ce Prix L'Oréal-UNESCO Pour les Femmes et la Science Jeunes Talents Afrique subsaharienne démontre que les partenariats peuvent ouvrir des portes, amplifier les voix et accélérer l'impact. En célébrant ces jeunes chercheuses remarquables, nous réaffirmons notre engagement envers leur succès et envers un avenir durable et équitable pour l'Afrique.

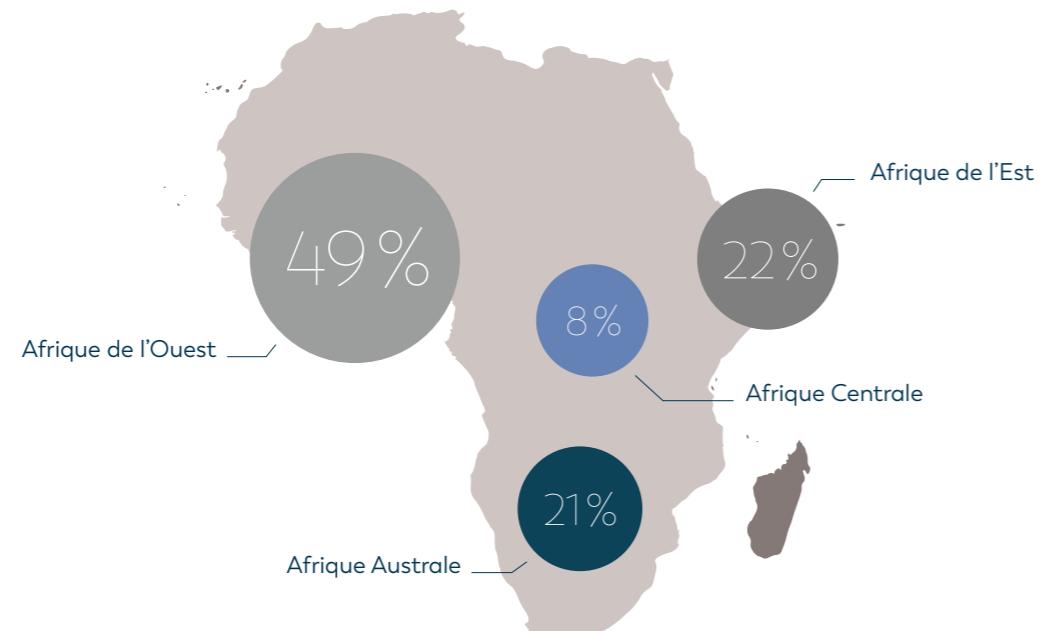
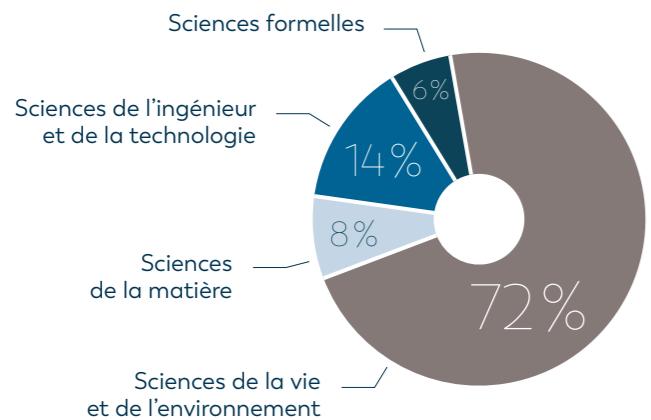
”

Lidia Brito

Sous-Directrice générale pour les sciences exactes et naturelles, UNESCO

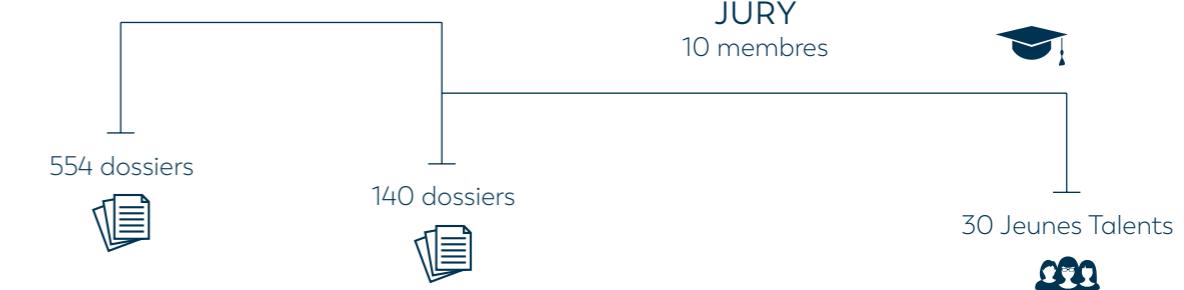


RÉPARTITION PAR DOMAINE SCIENTIFIQUE
ET LOCALISATION



ÉVALUATION PAR LES PAIRS

104 experts scientifiques



Jury présidé par
la **Professeure Priscilla Baker**,
Professeure de Chimie, Université
de Western Cape, Le Cap, Afrique du Sud
Lauréate internationale L'Oréal-UNESCO
Pour les Femmes et la Science 2025

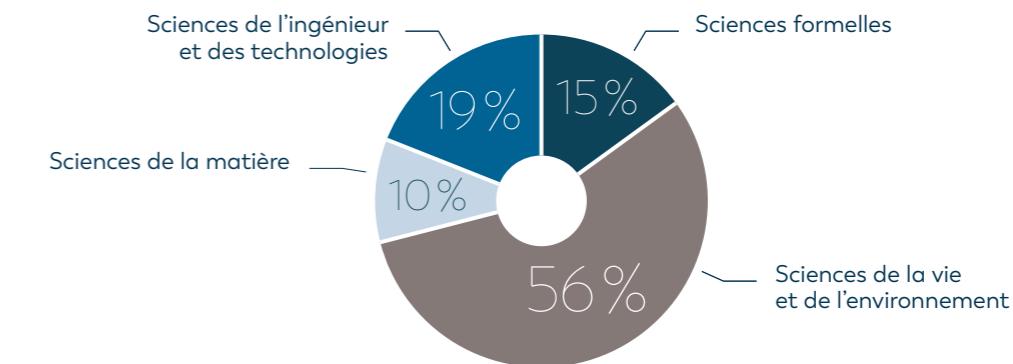
PALMARÈS 2025

30

JEUNES TALENTS

25 doctorantes
5 post-doctorantes

RÉPARTITION DES SHORTLISTÉES
PAR DOMAINE SCIENTIFIQUE





*Afrique
australe*

*Darlenne Kenga**Doctorante en santé publique et environnementale*

“ Les femmes dans la science prouvent chaque jour que le génie n'a pas de genre. ”

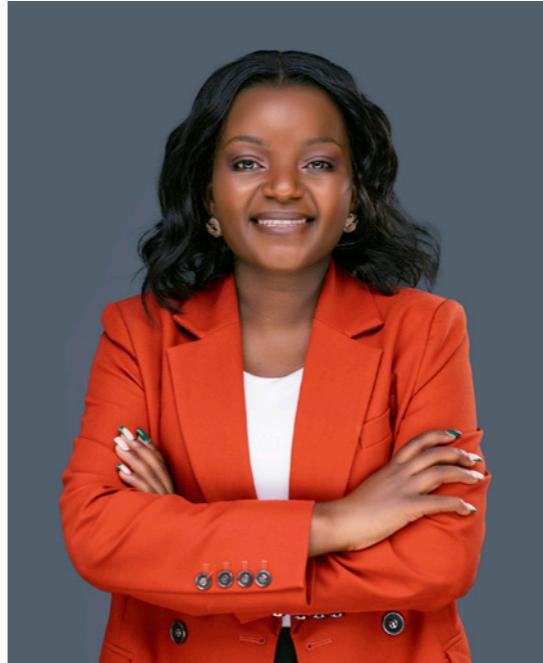
SCIENCES DE LA SANTÉ, LABORATOIRE DE MICROBIOLOGIE, FACULTÉ DE MÉDECINE,
UNIVERSITÉ EDUARDO MONDLANE, MAPUTO, MOZAMBIQUE

Renforcer les capacités des médecins pédiatres au Mozambique pour de meilleures décisions en matière d'antibiotiques

Darlenne Kenga est récompensée pour son travail visant à aider les médecins pédiatres de l'Hôpital Central de Maputo à prendre des décisions plus éclairées concernant la prescription d'antibiotiques aux enfants. En évaluant les connaissances, les attitudes et les pratiques des médecins locaux, elle souhaite créer un outil d'aide à la décision (ou antibiogramme syndromique) destiné aux praticiens qui doivent choisir un traitement antibiotique avant de recevoir les résultats de laboratoire des patients.

Animée depuis toujours par le souhait de sauver des vies d'enfants, elle rêvait initialement de devenir pédiatre. Encouragée par ses professeurs d'université, elle s'est ensuite épanouie en tant que chercheuse. Après avoir constaté un manque d'informations disponibles pour les médecins sur les bactéries présentes dans le sang des enfants infectés par le VIH, elle a été inspirée à combler le fossé entre la recherche et la pratique clinique.

Pour Darlenne, être une femme de science signifie accomplir ce qui semblait autrefois inaccessible. Cela revient à contribuer à la découverte, faire preuve de résilience et démontrer que le progrès scientifique s'appuie sur la diversité. Sa motivation à viser toujours plus haut est en partie inspirée par sa directrice de thèse, un modèle de force qui lui a montré la valeur de la persévérance, de l'intégrité et du leadership dans le domaine scientifique.

*Effita Fifi Masoamphambe**Doctorante en santé globale*

“ Mon plus grand rêve scientifique est un monde où l'équité en matière de santé globale devient une réalité. J'espère que les scientifiques continueront à développer des diagnostics et des médicaments abordables et accessibles, capables d'atteindre les communautés les plus défavorisées. ”

MALAWI LIVERPOOL WELLCOME RESEARCH PROGRAMME, BLANTYRE
& LIVERPOOL SCHOOL OF TROPICAL MEDICINE, ROYAUME-UNI

Mieux gérer l'usage des antibiotiques dans les hôpitaux du Malawi

Effita Fifi Masoamphambe est récompensée pour sa recherche qui étudie différentes façons de suivre l'utilisation des antibiotiques chez les patients hospitalisés au Malawi. Son travail permettra d'avoir une image plus claire et plus fiable de la situation, afin d'aider à améliorer les politiques de santé et les pratiques de prescription. Cela pourrait, à terme, favoriser une utilisation plus sûre des antibiotiques et aider à limiter la résistance bactérienne.

Son envie de faire carrière dans la science est née lors d'un stage de recherche à l'université du Malawi, au laboratoire de microbiologie. Cette expérience a été un moment clé qui a renforcé sa curiosité et son intérêt pour les maladies infectieuses et la résistance aux antimicrobiens.

Effita insiste sur l'importance du mentorat pour les femmes dans la science. Selon elle, avoir des modèles et des guides aide à avancer et à surmonter les difficultés d'une carrière scientifique. Elle a eu la chance d'être accompagnée par deux mentors de grande qualité, dont son encadrant actuel, qui continue de jouer un rôle essentiel dans son développement professionnel.

*Miranda Mpeta**Doctorante en génie chimique*

“J’imagine des solutions scientifiques qui allient innovation et besoins réels des populations, pour garantir un accès équitable à l’eau potable, à des ressources durables et à une gouvernance éclairée, afin de construire des communautés plus saines et plus inclusives.

INCÉNIERIE ET TECHNOLOGIE, LABORATOIRE D’INCÉNIERIE ENVIRONNEMENTALE ET D’UTILISATION DE L’EAU,
UNIVERSITÉ DE PRETORIA, HATFIELD, AFRIQUE DU SUD

Nettoyer les déchets d’or grâce aux micro-organismes pour encourager une extraction minière durable

Miranda Mpeta est récompensée pour ses travaux qui visent à rendre l’extraction de l’or plus durable en utilisant des micro-organismes capables d’extraire le métal et de réduire les substances toxiques présentes dans les déchets miniers. Grâce à des micro-organismes adaptés, son procédé innovant récupère l’or tout en neutralisant le cyanure de façon sécurisée, ce qui améliore l’efficacité de récupération et réduit l’impact sur l’environnement.

Elle a été inspirée par sa tante, qui travaillait dans l’orpaillage artisanal. Cela lui a permis de découvrir à la fois le potentiel économique de ce secteur et les risques environnementaux qu’il génère. La rencontre avec une ingénierie chimiste lors d’un forum d’orientation a ensuite été un moment décisif: elle a choisi de se lancer dans l’ingénierie pour développer des solutions minières durables et défendre la place des femmes dans les sciences.

Pour Miranda, être une femme de science signifie innover, bousculer les habitudes et inspirer les autres, avec détermination et passion. Pour que les femmes scientifiques puissent avoir encore plus d’impact, elle milite en faveur de politiques d’égalité de financement, de programmes de mentorat dédiés et de milieux de recherche réellement inclusifs.

*Keneuoe Cecilia Nthontho**Doctorante en génétique humaine*

“La science pourrait trouver des traitements abordables et accessibles pour des maladies comme le cancer, et expliquer les interactions complexes entre la génétique, l’environnement et la santé humaine.

MÉDECINE, LABORATOIRE MOLÉCULAIRE COMMUN
UNIVERSITÉ DU BOTSWANA – UNIVERSITÉ DE PENNSYLVANIE, GABORONE

Mieux comprendre les différences génétiques pour améliorer la survie face au cancer du sein

Keneuoe Cecilia Nthontho est récompensée pour son travail sur deux gènes qui influencent la manière dont le corps élimine les médicaments contre le cancer du sein. En étudiant ces gènes chez des patientes africaines, elle cherche à savoir si certaines variations génétiques peuvent rendre les traitements plus ou moins efficaces – avec l’objectif final d’améliorer les chances de survie des patientes.

Elle avait d’abord choisi de suivre des études de comptabilité, mais son père l’a encouragée à se tourner vers la médecine et à intégrer une école de formation en santé. Aujourd’hui, elle est déterminée à avoir un impact concret en améliorant la prise en charge du cancer du sein.

Cecilia explique ne jamais avoir ressenti de plafond de verre, car la majorité des membres de son laboratoire sont des femmes, ce qui leur permet de profiter pleinement des opportunités disponibles. Ses collègues ont d’ailleurs été ses plus grands mentors: leur persévérance et leur parcours l’inspirent à avancer et à réussir.

Kelebonye Ramolekwa

Doctorante en agronomie agricole et biotechnologie



“
Je veux que la science contribue à relever le grand défi mondial de la sécurité alimentaire face au changement climatique. Cela passe aussi par l'utilisation de nouvelles technologies pour créer des systèmes agricoles plus résistants.
”

BIOLOGIE MOLÉCULAIRE ET LABORATOIRE DE CULTURE TISSULAIRE
 UNIVERSITÉ D'AGRICULTURE ET DES RESSOURCES NATURELLES DU BOTSWANA, GABORONE

Libérer le potentiel du niébé en évaluant de nouvelles lignées plus productives et plus nutritives

Kelebonye Ramolekwa est récompensée pour ses recherches visant à développer des variétés de niébé plus productives et avec une meilleure valeur nutritionnelle. Elle étudie le potentiel agronomique et le profil biochimique de lignées de niébé modifiées par irradiation gamma. Si ces variétés montrent de bonnes performances, elles pourraient être mises à disposition des agriculteurs, améliorant ainsi les rendements et les moyens de subsistance.

Sa passion pour les sciences agricoles est née lorsqu'elle a observé les faibles récoltes chez ses grands-parents, causées par des variétés peu performantes et un manque de pluie. Cela lui a fait prendre conscience de l'importance d'utiliser les technologies modernes pour créer des cultures à haut rendement, capables de résister aux effets du changement climatique.

En tant que jeune femme dans la science, Kelebonye a énormément bénéficié du soutien constant de ses encadrants de doctorat. Leur guidance, leur confiance et leur accompagnement ont été essentiels pour l'aider à dépasser les difficultés de la recherche et à atteindre ses objectifs académiques.

Tamara Jose Sande

Doctorante en science des sols



“
En tant que scientifique, je travaille à proposer des solutions durables pour la sécurité alimentaire mondiale – en développant des technologies respectueuses du climat qui restaurent la santé des sols, augmentent la productivité des cultures et réduisent la faim.
”

SCIENCES AGRICOLES, DÉPARTEMENT DES SCIENCES DU SOL ET DES SCIENCES GÉOLOGIQUES,
 UNIVERSITÉ D'AGRICULTURE SOKOINE, MOROGORO, RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

Améliorer l'apport en nutriments pour la culture de la pomme de terre au Mozambique

Tamara Jose Sande est récompensée pour ses recherches qui visent à renforcer la sécurité alimentaire et à améliorer les moyens de subsistance des petits agriculteurs au Mozambique. Elle développe une approche intégrée pour apporter les nutriments nécessaires à la culture de la pomme de terre. Sa solution combine engrais minéral, vermicompost et phosphate naturel enrichi, afin d'augmenter durablement les rendements, d'améliorer la qualité des tubercules et de préserver la fertilité des sols, tout en réduisant la dépendance aux engrains importés et coûteux.

Son intérêt pour la recherche est né lorsqu'elle enseignait la science du sol et la nutrition des plantes à l'université. Voulant mieux accompagner ses étudiants et soutenir les agriculteurs, elle a choisi d'approfondir ses connaissances pour créer des solutions innovantes et fondées sur la science, au service d'une agriculture durable au Mozambique.

Pour Tamara, être une femme de science signifie encourager les jeunes femmes à suivre des carrières de recherche, tout en utilisant le savoir pour promouvoir le développement durable et la transformation de la société. Les modèles qui l'ont soutenue, tant sur le plan professionnel que personnel, ont joué un rôle clé dans son parcours et lui ont donné la motivation d'aller encore plus loin.

*Dineo Pono Sebuso**Doctorante en physique moléculaire et chimique: collisions et interactions avec le rayonnement*

“*Ma contribution aidera à créer un avenir énergétique propre et durable, et à mettre fin à la dépendance aux combustibles fossiles.* **”**

PHYSIQUE (RECHERCHE EN SCIENCE DES MATERIAUX),
UNIVERSITÉ INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DU BOTSWANA, PALAPYE

Innover pour développer des capteurs capables d'améliorer la qualité de l'air

Dineo Pono Sebuso est récompensée pour ses recherches visant à modifier les propriétés du nickel oxyde grâce à des faisceaux d'ions lourds accélérés, afin de créer des capteurs capables de détecter des gaz dangereux ou industriels. Ces capteurs changent leurs propriétés électriques selon le gaz détecté, ce qui leur permet d'être précis et sensibles. Ils pourraient servir à surveiller la qualité de l'air, contribuer à la lutte contre le changement climatique et protéger l'environnement.

Elle a été encouragée par des enseignantes en sciences qui lui ont donné confiance en son potentiel. En grandissant au Botswana, elle a vu les difficultés liées à l'accès à une eau propre et à un environnement sain, ce qui lui a donné envie de trouver des solutions. Cela l'a menée à réaliser un master sur le développement de nouveaux matériaux pour l'environnement et le traitement de l'eau.

Pour Dineo, être une femme de science signifie inspirer les jeunes filles à suivre cette voie, en montrant que la détermination, la résilience et le travail lui ont permis de surmonter les obstacles et de rester fidèle à sa passion pour la recherche et la découverte.

*Lakshmi Yaneesha Sujeeun**Doctorante en intelligence artificielle*

“*Je pense que l'innovation doit d'abord servir les personnes et atteindre les communautés qui en ont le plus besoin, en particulier en Afrique.* **”**

INFORMATIQUE, CENTRE DE RECHERCHE BIOMÉDICALE ET EN BIOMATÉRIAUX,
UNIVERSITÉ DE MAURICE, RÉDUIT

L'intelligence artificielle au service d'une cicatrisation plus rapide

Lakshmi Yaneesha Sujeeun est récompensée pour ses recherches visant à créer des modèles d'intelligence artificielle capables de concevoir des biomatériaux intelligents qui accélèrent la cicatrisation des plaies. En prédisant les meilleurs designs avant les tests en laboratoire, elle réduit les essais inutiles, économise des ressources et contribue au développement de solutions efficaces et abordables. Cela peut améliorer l'accès aux soins et les traitements pour les patients dans toute l'Afrique.

Pendant son master, elle a combiné le travail en laboratoire avec la modélisation informatique. Cette approche lui a permis de découvrir comment des méthodes différentes peuvent révéler des schémas et des liens qu'une seule technique ne peut pas toujours mettre en évidence. Cette expérience interdisciplinaire a renforcé sa passion pour la science et lui a montré l'importance de combiner plusieurs approches pour mieux comprendre les systèmes biologiques complexes.

Pour Lakshmi, être une femme de science signifie montrer que la curiosité, le talent et la détermination n'ont pas de genre. Elle veut mener des recherches utiles, encourager les jeunes femmes à innover et à prendre des responsabilités, et créer des réseaux pour amplifier l'impact des femmes scientifiques sur l'avenir de la recherche en Afrique.



*Afrique
centrale*

Claude Yasmine Hamany Djande

Chercheuse post-doctorale en sciences végétales et protection des cultures



“
La science a le pouvoir de libérer tout le potentiel des cultures résilientes au climat, révolutionnant ainsi l'agriculture et améliorant la santé humaine.
”

BIOCHIMIE, LABORATOIRE DE MÉTABOLIQUE,
 UNIVERSITÉ DE JOHANNESBOURG, AFRIQUE DU SUD

Étudier les maladies fongiques de l'orge pour créer des cultures plus résistantes

Claude Yasmine Hamany Djande est récompensée pour ses recherches sur l'impact du changement climatique sur les interactions entre les plantes et les agents pathogènes, en particulier l'orge et les maladies fongiques. En combinant la chimie des plantes, l'étude de l'activité des gènes et la modélisation informatique, elle cherche à prédire l'apparition des maladies et à aider au développement de variétés d'orge plus résistantes. Son travail contribue ainsi à une agriculture plus durable et à la sécurité alimentaire mondiale.

Enfant, Claude adorait les séries policières et rêvait de résoudre des énigmes. Elle a trouvé sa voie dans l'agriculture, où elle utilise les outils scientifiques pour comprendre les maladies des plantes. Aujourd'hui, elle se consacre à renforcer les systèmes alimentaires et à aider les agriculteurs à faire face au changement climatique.

Pour Claude, être une femme de science, c'est pouvoir inspirer les autres et leur donner confiance en leurs propres ambitions. Elle a elle-même bénéficié du soutien de parents qui l'ont encouragée à perséverer. Les défis liés à la recherche intensive et aux responsabilités familiales ont façonné sa vision, lui donnant la force de poursuivre une carrière utile, résiliente et épanouissante.

Christelle Mbouteu

Doctorante en énergie et carburants



“
Grâce à l'innovation et au travail collectif, la science peut bâtir un monde plus juste et plus sain pour tous, en trouvant des solutions à la pauvreté énergétique et en aidant à lutter contre le changement climatique.
”

GÉNIE ÉNERGÉTIQUE, DÉPARTEMENT DE PHYSIQUE,
 UNIVERSITÉ DE NAIROBI, KENYA

Élargir l'accès à une électricité propre et abordable dans les zones rurales

Christelle Mbouteu est récompensée pour ses travaux visant à concevoir et optimiser des systèmes hybrides d'énergie renouvelable combinant le solaire, l'éolien et le stockage. Ces solutions permettent d'offrir une électricité fiable, propre et abordable aux communautés rurales et aux structures de santé, tout en réduisant la dépendance aux énergies fossiles et en améliorant la qualité de vie, dans une logique de développement durable.

Au cours de ses études en génie énergétique, elle a compris à quel point les énergies renouvelables peuvent transformer des vies. Elle a donc choisi de concentrer sa carrière sur des solutions concrètes d'énergie propre pour l'Afrique, capables d'être adaptées et déployées dans plusieurs régions du monde. Parmi ces solutions figurent des systèmes hybrides qui intègrent un vecteur énergétique comme l'hydrogène, afin d'assurer une alimentation électrique fiable, d'améliorer l'efficacité globale, de réduire les coûts sur le long terme, de limiter les émissions de carbone, et même de servir de carburant propre pour les transports et l'industrie.

Pour Christelle, être une femme de science est à la fois un honneur et une responsabilité. C'est contribuer à faire avancer les connaissances, créer des solutions utiles, et encourager d'autres femmes à s'engager dans les sciences. Elle souhaite que son parcours inspire les filles et les femmes à suivre leur passion scientifique.

Ramal Cyrielle Ndougonna

Chercheuse post-doctorale en phytopathologie



“La science est présente dans tous les aspects de notre vie et peut apporter des solutions aux difficultés que rencontrent les populations vulnérables dans les pays à faible revenu. Je veux contribuer à atteindre la sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne.”

LABORATOIRE DE VIROLOGIE, PROGRAMME D'ÉPIDÉMIOLOGIE DES VIRUS D'AFRIQUE CENTRALE ET DE L'OUEST POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE, ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE

Exploiter la diversité du manioc pour renforcer la sécurité alimentaire

Ramal Cyrielle Ndougonna est récompensée pour sa recherche qui utilise les données génomiques afin d'identifier des variétés de manioc résistantes aux maladies, à haut rendement, plus tolérantes à la sécheresse et offrant une meilleure valeur nutritionnelle. Comme le manioc est l'aliment de base de millions de personnes en Afrique subsaharienne, son travail peut contribuer à améliorer la sécurité alimentaire tout en répondant à la demande croissante d'aliments sains et abordables.

Originaire du Tchad, elle a été témoin de l'insécurité alimentaire et de la pauvreté, aggravées par les effets du changement climatique. Ces expériences l'ont poussée à mobiliser la science pour relever ces défis. Aujourd'hui, elle utilise les technologies de séquençage les plus avancées et la bio-informatique pour fournir des ressources utiles à la communauté travaillant sur l'amélioration du manioc.

La mère de Cyrielle, microbiologiste, a été son premier modèle. Enfant, elle se souvient de ses visites au laboratoire et savait déjà qu'elle voulait devenir scientifique elle aussi. Sa mère a toujours soutenu ses choix, et Cyrielle continue de s'inspirer de son exemple dans sa carrière.

Onella Mundi Nnandi Noukou

Doctorante en préservation de la biodiversité



“Je rêve d'un monde où la préservation de la nature fait partie de notre quotidien, où la biodiversité est protégée et où les communautés sont renforcées partout dans le monde.”

SCIENCES BILOGIQUES, LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE ET D'ÉCOLOGIE, FACULTÉ DES SCIENCES, UNIVERSITÉ DE DSCHANG, CAMEROUN

Favoriser la restauration des forêts en protégeant un oiseau menacé

Onella Mundi Nnandi Noukou est récompensée pour ses recherches visant à restaurer la forêt d'Ebo, au Cameroun, en protégeant le calao à casque jaune, une espèce mondialement menacée. Cet oiseau joue un rôle clé dans la dispersion des graines, ce qui aide les arbres et les plantes à se régénérer. En combinant les connaissances locales avec des études scientifiques sur le terrain, elle produit les premières données essentielles pour élaborer des plans de conservation efficaces et des stratégies durables de gestion forestière. Son travail contribue à protéger la biodiversité et à améliorer les moyens de subsistance des communautés locales.

Sa passion pour la forêt, ainsi que la peur de la voir disparaître, l'ont poussée vers les sciences pour protéger la faune et la nature. Découvrir que le calao à casque jaune était en danger lui a donné une mission claire: préserver cet oiseau et son habitat pour les générations futures.

Pour Onella, être une femme de science signifie apporter des solutions pour protéger la nature et construire un avenir plus durable et inclusif. Elle souhaite mettre en avant les voix souvent ignorées, montrer que la connaissance n'a pas de genre, et ouvrir la voie à d'autres jeunes femmes scientifiques.

Nelly Manuela Tchatchoua Tatchou

Doctorante en biologie moléculaire



“J’imagine un avenir où la science joue un rôle central dans l’élimination du paludisme en Afrique, grâce à une approche complète qui combine de nouvelles méthodes de lutte contre les moustiques et une meilleure compréhension de l’impact du changement climatique sur la transmission de la maladie.”

SCIENCES BILOGIQUES, UNITÉ DE RECHERCHE WONDJI,
CENTRE DE RECHERCHE SUR LES MALADIES INFECTIEUSES, YAOUNDÉ, CAMEROUN

Vers l’élimination du paludisme en luttant contre la résistance aux insecticides

Nelly Manuela Tchatchoua Tatchou est récompensée pour ses travaux qui améliorent notre compréhension de la résistance des moustiques vecteurs du paludisme aux insecticides. Environ 95% des décès liés au paludisme surviennent en Afrique¹, la majorité touchant des enfants de moins de cinq ans. En étudiant cette résistance au niveau moléculaire, elle souhaite contribuer au développement de nouvelles méthodes de lutte contre les moustiques et d’outils de diagnostic capables de détecter et suivre la résistance.

Passionnée de biologie, et vivant dans une région fortement exposée aux moustiques, elle avait déjà remarqué à l’école que les sprays insecticides étaient souvent inefficaces. Ses recherches pourraient permettre d’optimiser la gestion de la résistance aux insecticides, d’améliorer la prise de décision et de mettre en place des stratégies de lutte plus adaptées.

Pour Nelly, être une femme de science est une occasion d’apporter une vision utile et enrichissante dans la communauté scientifique. Elle avance avec détermination et résilience, soutenue par ses mentors et en développant ses compétences techniques et de communication. Elle souhaite contribuer à créer une base solide pour les futures générations de femmes scientifiques.

¹ Source: World Health Organization.



*Afrique
de l'Est*

Maurine Chepkoech*Doctorante en télécommunications*

“
Mon ambition est d'utiliser les technologies avancées des télécommunications pour rendre l'expertise et les services accessibles à tous, afin que l'endroit où l'on vit ne décide plus de qui peut apprendre, se soigner ou innover.
”

INGÉNIERIE ÉLECTRIQUE ET ÉLECTRONIQUE,
 COMMUNICATIONS RESEARCH GROUP & TELEMEDICINE AND CONNECTED CARE GROUP,
 UNIVERSITÉ DU CAP, AFRIQUE DU SUD

***Relier des chirurgiens experts
 à de jeunes médecins dans les zones isolées***

Maurine Chepkoech est reconnue pour sa recherche visant à connecter des chirurgiens expérimentés avec de jeunes médecins travaillant dans des régions reculées d'Afrique, grâce à des réseaux 5G dédiés, des technologies «beyond mobile» et des satellites. Sa solution innovante permet à des chirurgiens seniors de guider des opérations en temps réel, même à des milliers de kilomètres, offrant ainsi une formation chirurgicale de haut niveau aux zones les moins desservies.

En grandissant dans une zone rurale du Kenya, sa vie a changé lorsque son professeur de mathématiques a remarqué son talent pour les sciences et les maths et l'a encouragée à devenir ingénierie, ouvrant la voie à de nouvelles possibilités.

Pour Maurine, être une femme de science va au-delà de la recherche: c'est aussi créer des opportunités pour les autres. Elle a elle-même surmonté le «syndrome de l'imposteur» en construisant un réseau de soutien et en apprenant que sa perspective unique apporte de la valeur, même dans les situations les plus intimidantes. Elle souhaite aujourd'hui contribuer à une innovation vraiment inclusive, avec l'ambition forte d'inspirer les jeunes filles à résoudre les défis mondiaux grâce à la science.

Fana Gebremichael*Doctorante en sciences et technologies de l'énergie*

“
Je m'efforce de contribuer au développement de solutions d'énergie renouvelable durables, abordables et respectueuses de l'environnement pour les zones rurales d'Afrique.
”

FACULTÉ DES SCIENCES, UNIVERSITÉ EDUARDO MONDLANE,
 MAPUTO, MOZAMBIQUE

***Transformer les noix de coco
 en carburant propre – Zéro déchet***

Fana Gebremichael est récompensée pour ses travaux d'optimisation de la production de biodiesel à partir d'huile de coco au Mozambique. Elle transforme ainsi des déchets agricoles en un précieux catalyseur pour un carburant durable. Ses recherches portent notamment sur l'utilisation des cendres issues des coques de noix de coco comme catalyseur pour la production de carburant, et sur la purification du glycérol pour en améliorer l'utilisation.

Passionnée par les technologies des énergies renouvelables durant ses études d'ingénierie chimique, elle s'engage pour le développement de biocarburants durables afin de préserver l'environnement et lutter contre le changement climatique. Au Mozambique, la culture de la noix de coco est répandue et les coques sont donc abondantes, constituant un catalyseur économique qui est encore largement inexploité pour la production de biocarburants. La technologie de Fana pourrait offrir une alternative viable aux énergies fossiles et contribuer à la promotion des énergies propres.

Fana est convaincue que le leadership et la résilience sont essentiels pour les femmes scientifiques. Ceci est d'autant plus important compte tenu des obstacles tels que le manque d'opportunités pour les femmes d'intégrer des réseaux influents ou de faire progresser leur carrière. Malgré ces difficultés, elle persévère et s'entoure de mentors qui la soutiennent.

*Afrah Khairallah**Chercheuse post-doctorale en bio-informatique*

“
Mon ambition est d'aider à trouver un traitement contre le VIH et à améliorer la santé en Afrique, en travaillant avec des chercheurs du monde entier pour nous rapprocher de l'élimination des maladies endémiques.
”

DÉPARTEMENT D'INFORMATIQUE, DE RECHERCHE FONDAMENTALE ET TRANSLATIONNELLE,
 INSTITUT DE RECHERCHE EN SANTÉ POUR L'AFRIQUE, KWAZULU-NATAL, AFRIQUE DU SUD

Explorer les pistes pour de futurs vaccins et traitements contre le VIH

Afrah Khairallah est récompensée pour ses recherches sur un groupe très rare de personnes vivant avec le VIH qui développent naturellement des anticorps capables d'attaquer plusieurs types du virus. En combinant la biologie et l'analyse informatique, elle cherche à découvrir des éléments clés qui pourraient aider à concevoir les futurs vaccins et traitements contre le VIH.

En grandissant au Soudan, elle a souvent vu des personnes tomber malades ou mourir de maladies comme le paludisme, le VIH ou la tuberculose, faute d'accès à de bons soins de santé. Cette réalité l'a profondément marquée, mais elle a aussi éveillé sa curiosité et sa volonté de comprendre les maladies pour trouver des solutions. Ses études en bioinformatique, puis sa spécialisation dans la recherche sur le VIH, lui ont donné une voie concrète pour agir.

Pour atteindre ses objectifs, Afrah a dû dépasser certaines attentes culturelles, obtenir des bourses et saisir des opportunités de recherche. Elle s'est appuyée sur des mentors qui ont cru en elle et l'ont aidée à progresser. En tant que femme scientifique, elle considère qu'elle a à la fois une responsabilité et une chance : contribuer à la recherche tout en montrant aux jeunes femmes qu'elles ont, elles aussi, leur place dans la science et peuvent en façonner l'avenir.

*Seble Kebede**Doctorante en génie de l'environnement*

“
J'espère que la science permettra de résoudre les problèmes liés aux maladies et à la pollution, afin d'améliorer la vie quotidienne, encourager l'innovation et renforcer les communautés.
”

DÉPARTEMENT DE GÉNIE DE L'ENVIRONNEMENT,
 UNIVERSITÉ DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES D'ADDIS-ABEBA, ÉTHIOPIE

Améliorer la qualité de l'air intérieur pour les communautés vulnérables en Éthiopie

Seble Kebede est récompensée pour ses recherches sur la modélisation et l'analyse de la pollution atmosphérique et des risques sanitaires liés à la combustion d'encens et de fumigants médicinaux traditionnels à l'intérieur des habitations en Éthiopie. En identifiant les polluants émis et en apportant des preuves du risque d'exposition, elle contribuera à promouvoir des pratiques culturelles plus sûres, une meilleure qualité de l'air intérieur et des solutions durables et innovantes pour protéger les populations vulnérables.

Son intérêt pour les sciences est né de sa curiosité pour le monde naturel et les phénomènes anthropiques. Ayant grandi dans une culture riche en encens, en cérémonies du café et en pratiques de fumigation, elle a été amenée à explorer la nature chimique de ces arômes et leurs impacts, notamment sur les femmes, les enfants et les personnes âgées.

Seble aspire à inspirer les futures femmes scientifiques en démontrant que la passion et la détermination l'emportent sur les obstacles. Pour elle, les femmes qui détiennent le savoir contribuent indéniablement à l'innovation, font progresser les découvertes, transforment la recherche en solutions concrètes et permettent aux communautés de lutter contre la pauvreté en instaurant un changement significatif et durable.

*Tigist Addisu**Doctorante en science du sol*

“*La science peut développer des solutions durables qui restaurent les écosystèmes dégradés et contribuent à garantir la sécurité alimentaire mondiale.*”

LABORATOIRE DE RECHERCHE DES SCIENCES DE LA TERRE, DES SOLS, DE L'EAU ET DES PLANTES,
CENTRE DE RECHERCHE AGRICOLE D'ASSOSA, INSTITUTION ÉTHIOPIENNE DE RECHERCHE AGRICOLE,
ADDIS-ABEBA, ÉTHIOPIE

Promouvoir la santé des sols pour aider les agriculteurs éthiopiens à augmenter les rendements et renforcer leur résilience

Tigist Addisu est récompensée pour ses recherches agricoles sur la fertilité des sols, la gestion de l'acidité, la séquestration du carbone et les pratiques agricoles résilientes face au changement climatique. Ses travaux contribuent à promouvoir des techniques agricoles durables en Éthiopie et au-delà, en favorisant la fertilité et la santé des sols, en augmentant la productivité des cultures et en aidant les agriculteurs à renforcer leur résilience face au changement climatique.

Son intérêt pour les sciences s'est approfondi durant ses études universitaires, lorsqu'elle a constaté pour la première fois l'impact de la dégradation des sols sur les agriculteurs et leur capacité à obtenir des rendements suffisants et de qualité. Cette expérience l'a incitée à entreprendre des recherches axées sur le développement de solutions pratiques pour promouvoir une agriculture durable et améliorer les conditions de vie en milieu rural.

Pour Tigist, être une femme scientifique est synonyme d'émancipation, de résilience et de responsabilité: inspirer les futures générations de filles à embrasser des carrières scientifiques et contribuer à un changement positif dans la société. Elle a tissé un réseau de soutien composé de pairs et de mentors dont les encouragements l'ont motivée à surmonter les obstacles et à atteindre ses objectifs scientifiques avec confiance et détermination.

*Cesilia Mambile**Doctorante en intelligence artificielle*

“*Mon enfance m'a donné l'envie d'utiliser la science pour protéger à la fois les personnes et la nature. Je rêve d'un avenir sans catastrophes liées aux incendies de forêt.*”

SCIENCES ET INCÉNIERIE DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION,
INSTITUT AFRICAIN NELSON MANDELA POUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE
& UNIVERSITÉ DE DODOMA, RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

Prédire les feux de forêt en République-Unie de Tanzanie

Cesilia Mambile est récompensée pour son travail visant à renforcer la résilience climatique en Tanzanie et au-delà grâce à des modèles d'apprentissage profond capables de prédire les feux de forêt autour du Kilimandjaro. Ses recherches soutiennent la création de systèmes d'alerte précoce pour permettre aux gardes forestiers et aux décideurs d'agir rapidement en cas de danger. Son objectif est de transformer ce travail en solutions d'intelligence artificielle capables d'accélérer l'action climatique en Afrique.

En grandissant en Tanzanie, elle a vécu directement les effets de la sécheresse, de la déforestation et des incendies. Aujourd'hui, en tant que scientifique innovante, elle développe FirePredict, une solution alimentée par l'IA qui combine images satellites, données météorologiques et informations sur les activités humaines pour estimer où et quand un feu pourrait se déclencher. Une fois finalisé, cet outil permettra de donner des alertes précoces pour sauver des vies, protéger les cultures, les animaux et des écosystèmes entiers.

Au-delà de ses recherches, elle se sent investie d'une mission : encourager les jeunes filles africaines à croire qu'elles ont, elles aussi, leur place dans la science. Elle accompagne et forme des étudiantes en Tanzanie et dans les pays voisins pour développer leur intérêt et leurs compétences dans les domaines scientifiques et technologiques.

Margaret Murage

Doctorante en oncologie



“
Ma vision est de voir l'Afrique adopter rapidement les thérapies anticancer les plus avancées, afin de rendre les traitements qui sauvent des vies accessibles et abordables pour tous.
”

DÉPARTEMENT DE BIOCHIMIE,
 UNIVERSITÉ DE NAIROBI, KENYA

Développer des traitements contre le cancer plus sûrs et innovants

Margaret Murage est récompensée pour ses travaux visant à mettre au point de nouveaux traitements contre le cancer et la résistance aux antimicrobiens. Elle utilise notamment des photosensibilisateurs à base de porphyrines pour la thérapie photodynamique et la chimiothérapie photodynamique. Ces approches offrent une alternative moins毒ique aux traitements classiques et pourraient transformer la prise en charge des patients en Afrique, notamment dans les zones rurales et difficiles d'accès.

Passionnée de science depuis longtemps et curieuse du monde qui l'entoure, elle a commencé par étudier la biochimie. Mais après avoir vu des proches souffrir des effets secondaires sévères des traitements contre le cancer, elle a voulu trouver des solutions plus sûres et moins invasives, comme la thérapie photodynamique.

Margaret s'est battue pour briser le plafond de verre en accompagnant de jeunes femmes et en défendant une meilleure représentation féminine dans la recherche scientifique. Le soutien constant de ses mentors et sa participation à des programmes dédiés aux femmes scientifiques lui ont donné la force et la confiance nécessaires pour poursuivre sa carrière et viser plus haut.

Rehema Mwawando

Doctorante en intelligence artificielle



“
L'innovation technologique dans l'agriculture doit être réellement démocratisée : simple, abordable et accessible aux petits agriculteurs, y compris dans les pays en développement.
”

INFORMATIQUE, AFRICAN CENTER OF EXCELLENCE IN INTERNET OF THINGS,
 UNIVERSITÉ DU RWANDA, KIGALI

Utiliser l'intelligence artificielle pour développer l'agriculture de précision

Rehema Mwawando est récompensée pour ses recherches utilisant l'apprentissage automatique (où les ordinateurs apprennent à reconnaître des modèles dans les données pour faire des prédictions) afin de soutenir l'agriculture de précision et préserver les ressources naturelles. En combinant les données du sol, de la météo et des cultures dans des outils accessibles comme les smartphones, elle crée des modèles capables d'aider les agriculteurs à décider quand, où et en quelles quantités appliquer les intrants agricoles. Ces solutions sont évolutives, efficaces et adaptées à chaque parcelle.

Sa passion pour la science est née au lycée, à une époque où la Tanzanie connaissait une forte expansion des technologies mobiles et satellitaires. Intriguée par les antennes paraboliques, elle s'amusait à réparer des chaînes brouillées et voulait comprendre le fonctionnement de ces technologies. Cette curiosité l'a naturellement conduite vers les systèmes embarqués et l'intelligence artificielle.

Pour Rehema, être une femme dans la science signifie jongler entre la recherche et les responsabilités familiales, souvent en sacrifiant du temps personnel pour réussir dans un domaine très technologique. Cela signifie persévérer, montrer l'exemple et contribuer à un avenir où les femmes seront reconnues uniquement pour leur potentiel et leur expertise.

Sarah Nawoya

Doctorante en intelligence artificielle



“
Nous avons l'opportunité d'améliorer la vie des agriculteurs en apportant les bénéfices de l'intelligence artificielle jusqu'aux zones rurales.
”

INCÉNIERIE ÉLECTRIQUE, ÉCOLE D'INGÉNIUR,
UNIVERSITÉ MAKERERE, KAMPALA, OUGANDA

Favoriser un élevage d'insectes durable grâce à l'intelligence artificielle

Sarah Nawoya est récompensée pour son travail visant à créer un dispositif intelligent, peu coûteux, qui aide à sélectionner les meilleures mouches soldats noires pour l'élevage. Ces insectes représentent une source de protéines plus durable pour l'alimentation animale. Son innovation permet d'identifier rapidement et sans manipulation les caractéristiques importantes des insectes, améliorant ainsi la qualité et la durabilité de l'élevage destiné à l'alimentation.

Enfant, elle cherchait toujours à comprendre comment les choses fonctionnaient. Cette curiosité l'a conduite à s'intéresser à la manière dont les ordinateurs peuvent résoudre des problèmes concrets, puis à développer des solutions d'intelligence artificielle abordables pour analyser les insectes et, à terme, contribuer à la sécurité alimentaire.

Pour Sarah, disposer d'un bon réseau de soutien et apprendre à célébrer chaque petite avancée lui ont permis de rester concentrée et de progresser. Les femmes professeures de son département ont été pour elle une grande source d'inspiration en tant que modèles de leadership féminin dans les sciences.

Godiana Hagile Philipo

Étudiante post-doctorale in Artifical Intelligence



“
Mon objectif est de créer un grand centre de recherche interdisciplinaire qui réunisse la recherche fondamentale, l'innovation et la production. Je veux que les idées utiles à la société puissent passer facilement de la conception à des solutions concrètes.
”

INFORMATIQUE, LABORATOIRE DE TECHNOLOGIES D'ÉNERGIE PROPRE ET DE RÉSEAUX ÉLECTRIQUES INTELLIGENTS,
INSTITUT AFRICAIN NELSON MANDELA POUR LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE,
ARUSHA, RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

Utiliser l'intelligence artificielle pour mieux gérer la consommation d'énergie

Godiana Hagile Philipo est récompensée pour ses travaux visant à développer un système intelligent de gestion de l'énergie, basé sur l'intelligence artificielle, qui permet aux utilisateurs d'électricité de mieux contrôler leur consommation. L'innovation principale de ce système est sa capacité à surveiller chaque appareil séparément, tout en ajustant automatiquement l'éclairage et le chauffage pour un meilleur confort. Cette flexibilité permet de réduire les coûts dans différents types de bâtiments.

Convaincue du pouvoir de la science pour créer des solutions durables, Godiana a été inspirée lors d'une collaboration avec le principal fournisseur d'énergie en Tanzanie. Son modèle, centré sur l'utilisateur, aide les consommateurs à économiser de l'électricité et peut être appliqué dans des bâtiments résidentiels, commerciaux ou institutionnels afin de soutenir une transition énergétique durable.

Pendant son doctorat à l'étranger, Godiana a élevé deux jeunes enfants. Cela a exigé une excellente organisation, un équilibre créatif entre vie familiale et recherche, ainsi qu'une détermination constante. Elle a atteint ses objectifs grâce au soutien de sa famille, à une planification rigoureuse et à un engagement total envers ses travaux scientifiques.



*Afrique
de l'Ouest*

Maame Ekua Acquah

Doctorante en biologie cellulaire moléculaire des maladies infectieuses



“
Mon aspiration scientifique est de voir les capacités de recherche renforcées de manière équitable entre les nations, afin que nous puissions pleinement tirer parti de notre diversité et de nos approches culturelles uniques pour mieux comprendre et éliminer les maladies infectieuses.
”

SCIENCES BILOGIQUES, GROUPE DE RECHERCHE MOSI,
 CENTRE OUEST-AFRICAIN DE BIOLOGIE CELLULAIRE DES PATHOGÈNES INFECTIEUX,
 UNIVERSITÉ DU GHANA, ACCRA

Libérer le potentiel de la prévention des pandémies

Maame Ekua Acquah est récompensée pour ses travaux visant à comprendre le rôle des gènes humains dans l'évolution du virus responsable de la Covid-19. Elle cherche ainsi à démontrer que les agents pathogènes n'agissent pas seuls pour provoquer les maladies. Ses découvertes pourraient éclairer la relation entre ces agents pathogènes et l'être humain, et fournir des pistes essentielles pour mieux prévenir ou nous protéger contre de futures pandémies.

Sa passion pour la science a toujours été animée par une grande curiosité et le désir constant d'apprendre et de découvrir. Au lycée, son professeur de biologie l'encourageait à partager ses sujets préférés avec ses camarades, renforçant encore davantage sa fascination pour les sciences.

Pour Maame, être une femme de science signifie se tenir sur une «scène de possibilités». Elle s'appuie sur la passion, la persévérance et la créativité pour progresser dans son parcours, montrant aux femmes du monde entier que l'authenticité peut mener à la réussite. Elle souhaite également rendre la science complexe accessible et captivante pour tous, notamment grâce à l'art.

Oluwatosin Ajayi

Doctorante en halieutique



“
J'aspire à voir la science trouver des solutions durables à l'insécurité alimentaire et au changement climatique. De cette manière, nous pourrions transformer la vie de millions de personnes et construire un avenir plus sain et plus durable.
”

LABORATOIRE DES SCIENCES AGRICOLES, DE GÉNÉTIQUE ET DE BIOTECHNOLOGIE
 DÉPARTEMENT DE TECHNOLOGIE DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE
 UNIVERSITÉ FÉDÉRALE DE TECHNOLOGIE, AKURE, NIGERIA

Autonomiser les femmes piscicultrices en élevant des poissons plus sains

Oluwatosin Ajayi est récompensée pour ses travaux visant à améliorer la santé des poissons afin d'aider les femmes piscicultrices à développer leurs élevages tout en réduisant les coûts. Plus précisément, elle étudie des moyens permettant au poisson-chat africain (African mud catfish) de croître plus rapidement, de rester en meilleure santé et de résister aux maladies. Cela peut passer par l'utilisation d'aliments moins coûteux, formulés à partir d'ingrédients végétaux locaux comme les pelures de plantain ou le gingembre. Au-delà de l'amélioration des revenus des éleveuses et du renforcement de leur autonomie économique, son approche innovante contribue aussi à fournir une nutrition plus abordable et à préserver la biodiversité aquatique.

Enfant, Oluwatosin voyait les femmes des communautés rurales lutter pour nourrir leurs poissons en raison du coût élevé des aliments, ce qui les poussait souvent à vendre une partie de leur production trop tôt, ou à abandonner leur activité. Pendant ses études de premier cycle, elle a découvert que l'alimentation pouvait influencer certains traits physiques et génétiques chez le tilapia. Cette découverte a éveillé sa curiosité pour mieux comprendre le lien entre génétique, nutrition et aquaculture durable – un axe qui est devenu le moteur de son parcours de recherche.

Oluwatosin est fière d'être une femme scientifique apportant des contributions significatives dans le domaine des pêches et de l'aquaculture. Au-delà de sa réalisation personnelle, sa réussite ouvre la voie pour inspirer d'autres femmes à s'épanouir, contribuer et occuper des rôles de leadership dans les sciences.

Modupe Stella Ayilara

Chercheuse post-doctorale en microbiologie



“
J'aimerais que la science propose des solutions abordables et fondées sur la nature, capables d'éliminer la faim et de restaurer les écosystèmes dégradés.
”

LABORATOIRE DE MICROBIOLOGIE,
 NORTH-WEST UNIVERSITY, MAFIKENG, AFRIQUE DU SUD

Améliorer la santé des sols et la sécurité alimentaire en Afrique

Modupe Stella Ayilara est récompensée pour ses recherches sur des microbes bénéfiques capables d'améliorer la croissance des cultures, de régénérer les sols et de réduire la dépendance aux engrangements chimiques. Son objectif est de transformer ces micro-organismes en produits utilisables par les agriculteurs pour augmenter les rendements, améliorer la qualité alimentaire et renforcer l'agriculture résiliente au climat.

Sa curiosité pour la science remonte à l'enfance, lorsqu'elle observait comment les plantes poussaient différemment selon les sols. Encouragée par ses enseignants, elle a poursuivi des études en microbiologie et découvert le rôle clé des microbes dans l'agriculture, la restauration des écosystèmes et la sécurité alimentaire.

Pour Modupe, être une femme scientifique signifie utiliser la connaissance pour créer un impact. Elle a surmonté de nombreux défis, bâti sa crédibilité par ses publications, assumé des rôles de leadership et bénéficié de mentors. Elle se sent responsable d'inspirer les jeunes femmes et de montrer que la science est un domaine où les femmes peuvent exceller, innover et mener des changements positifs.

Fekandine Victoire Douti

Doctorante en microbiologie et immunologie



“
J'espère que nous réussirons à combattre et dépasser les résistances aux antiparasitaires, et à développer des médicaments capables d'offrir un traitement véritablement efficace et définitif.
”

SCIENCES BIOLOGIQUES, LABORATOIRE DE MICROBIOLOGIE ET DE CONTRÔLE QUALITÉ DES DENRÉES ALIMENTAIRES & UNITÉ DE RECHERCHE EN IMMUNOLOGIE ET IMMUNO-MODULATION, UNIVERSITÉ DE LOMÉ, TOGO

Innover pour vaincre la résistance des parasites

Fekandine Victoire Douti est récompensée pour ses recherches visant à développer de nouveaux traitements contre la résistance des helminthes. Ce problème est particulièrement important en Afrique, où la téniose – une maladie causée par des vers parasites – reste endémique. Son travail consiste à isoler des molécules bioactives issues de plantes et à étudier leur action sur les vers au niveau cellulaire, une approche innovante qui rapproche la science d'un traitement réellement efficace.

Son intérêt pour la biologie est né à l'école, puis s'est transformé en vocation lorsqu'elle a pris conscience de l'ampleur des défis de santé publique, notamment la résistance aux médicaments. En explorant le potentiel des extraits végétaux pour détruire les cellules parasitaires, qu'il s'agisse de larves ou de vers adultes, elle ouvre la voie à une thérapie contre la téniose qui pourrait améliorer la santé de millions de personnes.

Pour Fekandine, être une femme de science est une immense fierté. Elle croit profondément que les femmes ont toute leur place dans la recherche, même si elles restent peu nombreuses. Elle a surmonté les difficultés du quotidien en perfectionnant son organisation et en bénéficiant du soutien de programmes comme le Programme Présidentiel d'Excellence du Togo, qui aide les jeunes diplômés à accéder à des postes d'élite dans le secteur public.

Opeyemi Alaka Hamidat

Doctorante en pharmacognosie



“
Les femmes scientifiques méritent une vraie reconnaissance pour leurs accomplissements, ainsi que la possibilité d'accéder à des postes de leadership sans subir de biais.
”

SCIENCES DE LA VIE ET DE L'ENVIRONNEMENT,
DÉPARTEMENT DE PHARMACOGNOSIE ET DE MÉDECINE TRADITIONNELLE,
UNIVERSITÉ D'IBADAN, NIGERIA

Mettre en lumière le potentiel des plantes médicinales dans la lutte contre la maladie d'Alzheimer

Opeyemi Alaka Hamidat est récompensée pour ses travaux visant à mieux comprendre les bienfaits de certaines plantes médicinales nigérianes dans la prise en charge de la maladie d'Alzheimer. Elle s'attache notamment à étudier et valider les plantes traditionnellement consommées pour stimuler la mémoire, en isolant et en analysant leurs composés actifs. Son objectif: contribuer à la mise au point d'un traitement en ciblant les dysfonctionnements cholinergiques et l'inflammation cérébrale associés à la maladie.

Sa passion pour la biologie remonte à l'école, où elle a ressenti une véritable fierté en enfilant sa première blouse de laboratoire. Son intérêt pour les plantes médicinales est né plus tôt encore, lorsqu'une guérisseuse traditionnelle a réussi à soulager un problème de peau qu'elle avait enfant. Quelques jours ont suffi pour voir une amélioration, éveillant chez elle une curiosité profonde pour le pouvoir thérapeutique des plantes. Depuis, Alaka rêve de découvrir des médicaments d'origine naturelle capables d'améliorer la santé de millions de personnes.

En tant que femme de science, elle a pu compter sur le soutien déterminant de sa mère, véritable modèle, et sur l'accompagnement de sa directrice de thèse. Leur influence l'a aidée à dépasser certaines attentes culturelles, à trouver un meilleur équilibre entre vie personnelle et professionnelle, et à renforcer sa confiance en elle – au point de l'encourager à viser des rôles de leadership.

Blessing Chioma Oselu

Doctorante en bioinformatique



“
Un jour, la science créera des outils de prédiction de santé vraiment inclusifs. Je rêve d'un futur où une femme à Lagos et une femme à Londres recevront toutes les deux des prédictions médicales aussi fiables l'une que l'autre. Je veux que la science offre à chacun les mêmes chances de s'épanouir.
”

INFORMATIQUE, CENTRE D'EXCELLENCE AFRICA CAPIC-ACE,
COVENANT UNIVERSITY, OTA, NIGERIA

Rendre la médecine de précision plus inclusive en améliorant la prédiction des maladies

Blessing Chioma Oselu est récompensée pour ses travaux qui évaluent la capacité des scores de risque génétique à prédire les maladies dans différentes populations. Son objectif est de rendre la médecine de précision réellement inclusive, en mettant en lumière les limites actuelles et en améliorant la précision des prédictions pour les Africains, en particulier dans le domaine de la santé des femmes. Blessing veut créer des outils de prédiction qui fonctionnent pour tout le monde, sans exception.

Sa curiosité naturelle a été encouragée très tôt par ses enseignants, ce qui a façonné son parcours scientifique. Dès ses premières années d'étude, elle s'est passionnée pour les «codes» invisibles qui déterminent notre santé. Le déclic est venu lorsqu'elle a découvert que la génétique permettait de prédire le risque de certaines maladies... mais beaucoup moins bien pour les Africains. Résoudre cette injustice scientifique est devenu le moteur de sa recherche.

En tant que femme de science, Blessing ressent encore le poids du plafond de verre, contre lequel elle lutte chaque jour. Mais elle est encouragée en voyant de plus en plus de femmes tracer leur voie, accompagner les jeunes talents et transformer le paysage scientifique. Elle s'engage à ouvrir davantage de portes, pour qu'un jour, pour les femmes africaines scientifiques, le plafond disparaîsse et laisse place au ciel.

Doctorante en génie électrique et électronique



“
La science peut créer un monde où les populations les plus défavorisées vivent dignement, à l'abri de la faim, de la pauvreté et des effets du changement climatique.
”

INGÉNIERIE ET TECHNOLOGIE, LABORATOIRE D'ÉNERGIES RENOUVELABLES ET D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE,
INSTITUT INTERNATIONAL DE L'EAU ET DE L'ENVIRONNEMENT,
OUAGADOUGOU, BURKINA FASO

Mieux valoriser les terres agricoles en combinant cultures et énergie solaire

Aminata Sarr est récompensée pour ses travaux visant à optimiser l'énergie, les rendements agricoles et l'usage de l'eau dans les systèmes agrivoltaïques – des dispositifs qui permettent de cultiver la terre tout en produisant de l'électricité solaire. Ce modèle offre une réponse prometteuse à la hausse des besoins alimentaires et énergétiques, tout en préservant une ressource essentielle: l'eau, de plus en plus menacée par le changement climatique.

Encouragée dès l'enfance par sa famille, Aminata s'est naturellement tournée vers les sciences. À l'université, elle a développé une véritable passion pour la recherche grâce au soutien d'un professeur qui a joué un rôle clé dans son parcours. Elle a notamment compris que ses compétences scientifiques pouvaient aider à résoudre des défis sociaux et environnementaux majeurs, et contribuer à sortir des populations de la pauvreté. Son sujet actuel s'inspire d'échanges avec des agriculteurs du Sénégal rural durant son master, qui lui ont fait part de leurs difficultés en matière d'eau et d'énergie, dans des villages entièrement dépendants de l'agriculture.

Dans sa région, beaucoup de filles n'allaient pas à l'école ou arrêtaient très tôt. Aminata est donc devenue un modèle pour sa communauté. Pour elle, être une femme de science, c'est prouver que les femmes peuvent exceller, innover et participer pleinement au développement de leur pays – et bien au-delà.

À PROPOS DE LA *Fondation L'Oréal*

La Fondation L'Oréal agit pour permettre aux femmes d'exprimer pleinement leur potentiel, de prendre leur destin en main et d'avoir un impact positif sur la société. Elle concentre son action autour de deux axes principaux: la science et la beauté inclusive.

Science: encourager l'excellence scientifique des femmes et inspirer les générations futures.

La Fondation L'Oréal s'engage à soutenir les femmes scientifiques à chaque étape de leur parcours, de l'éveil des vocations au plus jeune âge jusqu'à la reconnaissance de l'excellence pour les chercheuses confirmées. Cet engagement se traduit par une approche intergénérationnelle et des programmes dédiés.

En partenariat avec l'UNESCO, la Fondation L'Oréal porte le programme international *Pour les Femmes et la Science* depuis 1998. Ce programme vise à accélérer les carrières des femmes scientifiques, lever les obstacles qu'elles rencontrent et inspirer les jeunes générations à embrasser les carrières scientifiques. À ce jour, le programme a accompagné plus de 4 700 chercheuses de plus de 140 pays, valorisant l'excellence scientifique et encourageant de nombreuses jeunes femmes à s'engager dans des cursus scientifiques.

La Fondation L'Oréal investit également dans l'avenir de la science au féminin avec le programme *Pour les Filles et la Science*. Ce programme vise à susciter des vocations scientifiques chez les jeunes filles, en les sensibilisant aux enjeux scientifiques de demain et en leur présentant des rôles modèles féminins inspirants. Il s'agit d'accompagner et d'encourager la nouvelle génération de femmes scientifiques, en leur donnant les clés pour réussir dans les domaines scientifiques.

Beauté inclusive: restaurer l'estime de soi et favoriser l'insertion professionnelle.

Convaincue du rôle essentiel de la beauté dans le processus de reconstruction de soi, la Fondation L'Oréal propose des soins de beauté et de bien-être gratuits aux femmes en situation de vulnérabilité. Ces soins contribuent à restaurer leur estime d'elles-mêmes et à les aider à retrouver confiance en leurs capacités. Parallèlement, la Fondation favorise l'insertion professionnelle des femmes vulnérables grâce à des formations d'excellence aux métiers de la beauté. Chaque année, ce sont en moyenne 16 000 femmes qui bénéficient de ces soins et plus de 67 000 personnes qui ont été formées aux métiers de la beauté depuis le lancement du programme.

À PROPOS DE *L'UNESCO*

Avec 194 États membres, l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) contribue à la paix et à la sécurité en promouvant la coopération multilatérale dans les domaines de l'éducation, de la science, de la culture, de la communication et de l'information. Basée à Paris, l'Organisation dispose de bureaux dans 54 pays et emploie plus de 2 300 personnes.

L'UNESCO coordonne un réseau de plus de 2 000 sites inscrits au patrimoine mondial, de réserves de biosphère et de géoparcs mondiaux; de plusieurs centaines de villes créatives, apprenantes, inclusives et durables; et de plus de 13 000 écoles associées, chaires universitaires, centres de formation et de recherche.

Seule organisation des Nations Unies dotée d'un mandat spécifique dans le domaine des sciences, l'UNESCO soutient la coopération scientifique internationale, élabore des cadres internationaux sur l'éthique des nouvelles technologies et encourage la mobilisation des savoirs locaux et autochtones pour relever les grands défis contemporains – du dérèglement climatique à l'effondrement de la biodiversité, en passant par la santé fragile de l'océan.

L'Organisation, qui a fait de l'égalité des genres une priorité transversale de son mandat, agit pour lever les obstacles qui freinent l'accès des femmes aux carrières scientifiques, valoriser leur contribution à la recherche et favoriser l'égalité des chances dans tous les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques.

Depuis plus de 25 ans, le programme L'Oréal-UNESCO *Pour les Femmes et la Science* distingue l'excellence scientifique au féminin, soutient les talents émergents et inspire les jeunes générations de chercheuses. Il s'inscrit dans un engagement plus large de l'UNESCO pour promouvoir la science au service de toutes et de tous.



Toutes les ressources media du programme du Prix Jeunes Talents Afrique subsaharienne
L'Oréal-UNESCO *Pour les Femmes et la Science*
sont disponibles sur
www.fondationloreal.com/fr/

Suivez le programme
L'Oréal-UNESCO *Pour les Femmes et la Science* sur



FONDATION L'ORÉAL

#FWIS2025 #FORWOMENINSCIENCE



For Women
in Science



unesco

FONDATION
L'ORÉAL